

Le Retour en France - La mission Marchand en Afrique. N°12.

Numéro d'inventaire : 1978.00703.33

Auteur(s) : Camille Charier

Pierre Mejanel

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Charier (C.) (Saumur)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Collection : La mission Marchand en Afrique ; 12

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Méjanel (Pierre)

Description : Feuille de papier épais beige . Gravure principale en noir et blanc dans un cadre en L avec gravure couleurs.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

Notes : Recto : gravure n&b : départ de Djibouti de la mission Marchand. Cadre en L : gravure couleurs: la troupe soudanaise en colonne et et en exercice. Verso: récit du retour et de l'accueil en France de la Mission Marchand par Er. Richa. Couverture identique au n° 4.3.02/1979. 36789 (28)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.

Retour en France. — N° 12

Djibouti est le point terminus de cette extraordinaire épopée à travers l'Afrique, conduite au prix d'efforts surhumains par un groupe de vaillants officiers et d'admirables soldats.

La mission française, partie de Louga sur l'Atlantique en juillet 1896, atteignait la côte de la Mer Rouge en mai 1899.

La France a donc le droit d'être fière de ces quelques hommes qui, au péril de leur vie, ont accompli cette belle œuvre. Ils ont forcé l'admiration des étrangers et des adversaires. De leur chef M. Chamberlain a dit : « Marchand mérite notre admiration par sa résolution, son courage, son dévouement ; son expédition est une des plus étonnantes et des plus magnifiques dans l'histoire de l'exploration africaine. »

La bataille qu'a gagnée la mission Marchand a été une rude bataille ; elle a duré trois longues années ; elle s'est livrée dans les forêts du Congo, dans les rapides du M'Bomou et dans les marais du Bahr-el-Ghazal. Elle a donné lieu à une lutte incessante, cruelle, sous le terrible soleil d'Afrique, ce rude travailleur d'énergie et d'intelligence. Ceux qui l'ont gagnée sont de braves soldats et de bons Français, dont le pays avait le devoir de saluer le retour avec une patriotique émotion.

Le gouvernement français envoya un navire, le d'Assas, à Djibouti pour y prendre à son bord les membres de la mission Marchand et les ramener en France.

C'est au milieu des acclamations délirantes des Français de la colonie que nos braves compatriotes quittèrent le sol africain emportés vers les côtes de la terre de France.

Les membres de la mission Marchand furent reçus, à Toulon et à Paris, avec un enthousiasme indescriptible. Leur réception ne fut qu'une magnifique apothéose où des éloges et des félicitations sans nombre ont été prodigués à Marchand et à ses compagnons.

M. Lockroy, ministre de la Marine, particulièrement, s'exprima en ces termes, à la fin du banquet offert aux officiers de la mission :

« Commandant,
« Au nom du gouvernement de la République, au nom de la marine, je viens vous exprimer notre admiration pour votre héroïsme et notre joie de votre retour. Vous avez entendu bien des discours depuis votre arrivée ; vous en entendrez beaucoup encore.

« Pour nous, je ne bornerai à vous dire (et ces simples mots iront, je suis sûr, à votre cœur de soldat) : vous honorez l'arme à laquelle vous appartenez !
« Je ne sais pas de plus bel éloge.

« Depuis plus de vingt ans, en effet, les troupes de la marine formées et élevées par ses soins, témoignent des plus hautes vertus militaires. Toujours en présence de l'ennemi, toujours environnées de dangers, conquérant un immense empire, modestement et sans bruit, elles affrontent la mort, sous toutes ses formes, sans une heure de défaillance sans un moment de lassitude. Chaque jour à la liste de leurs gloires elles ajoutent une gloire nouvelle, et après Vouyon, après Dodds, après tant d'autres dont quelques-uns sont à nos côtés, elles peuvent montrer au pays, qu'elles ont honoré par leur courage, de grands pacificateurs comme Gallieni, ou, commandant des soldats comme vous.

« Nous vous avons suivi dans votre héroïque voyage où, seul, avec vos compagnons, perdus dans le continent noir, vous avez d'une main si ferme tenu le drapeau de la France. Nous avons souffert de vos douleurs ; nous avons tressailli de vos espérances et de vos joies. Nous avons aimé le soldat qui, étranger à nos luttes intestines, n'a eu d'autre idéal que de faire son devoir et de servir son pays.

« Vous avez aujourd'hui la récompense de vos durs travaux ; elle est noble et grande entre toutes. Je ne parle pas des grades que vous avez conquis, des distinctions honorifiques que vous avez méritées. Vous avez une gloire plus haute, vous avez fait battre le cœur de la France.

« Commandant, je lève mon verre en votre honneur ! »

Ces nobles paroles sont l'expression des sentiments de tous les Français, et il n'est pas un seul de nos compatriotes qui ne s'associe au cri général : Vive la mission Marchand ! Vive la France !

EB. RICHA.

C. CHARIER, éditeur à Suvaour.

La Mission Marchand en Afrique



Le retour en France — N° 12